

La grotte.

Cela fait bien des heures que l'homme rampe en trimant dans le boyau. Quelle idée d'avoir voulu se lancer ce défi sans au préalable avoir prévenu le moindre de ses proches ou amis. Il y a un mois lors de son usuelle promenade hebdomadaire dans les bois, Marco a déniché par hasard l'entrée cachée d'une grotte. Après avoir muri son projet pour cette semaine, le jeune homme de 20 ans porte sur sa tête le vieux béguin de son grand père. Muni d'un sac à dos il s'engage vers l'inconnu en s'éclairant d'une lampe torche. Jamais il n'eut pu penser au préalable que ce qui s'annonçait comme une simple découverte puisse se révéler aussi risqué. Après des heures de marche, il ne saurait se rappeler combien de fois, il a tourné à droite ou à gauche. Il a bien tenté de faire demi-tour mais il s'est à chaque fois retrouvé soit dans une impasse, soit face à une nouvelle intersection offrant plusieurs sentiers méconnus. L'irréparable est subitement arrivé en tournant à droite : Marco a été happé dans le vide et s'est retrouvé quelques mètres plus bas. Rien à faire impossible de remonter. Prenant son courage à deux mains, il suit la seule voie offerte, un long couloir accessible uniquement en rampant. Une angoisse commence à se faire sentir : et si la lampe venait subitement à s'éteindre. Chassant cette folle pensée, Marco reprend sa progression vers l'avant.

Pourquoi ne pas avoir accepté de passer la nuit à Paris chez un pote, ce dernier annonçait un programme pour le samedi soir plutôt prometteur. Par prudence afin d'éviter toute fatigue et de remettre en question la visite de la grotte, Marco a préféré décliner l'invitation. Alors qu'il se mettait au lit à 21h, un **correspondant anonyme**, lui a envoyé un SMS, lui intimant de changer d'avis et de retrouver la bande, dare-dare à l'Aqua Boulevard où, la soirée commençait à s'animer avec une pléthore de jolies jeunes filles. La ruse était bien tentée mais facilement identifiable : seul Éric a coutume de communiquer avec autant d'abréviations subtiles. Une fois de plus la réponse retournée est non ! Décliner ladite proposition s'est malgré tout fait dans la douleur car qui sait, Marco aurait pu y trouver l'âme sœur. Il s'avère de plus fort difficile pour lui, d'expliquer aux copains, les difficultés matérielles qu'il rencontre depuis la perte d'emploi de ses 2 parents. La moindre sortie requiert un effort surhumain pour en assumer les frais : il est exclu qu'il soit comme d'habitude au crochet d'Éric, l'éternel sauveur. S'il en avait la possibilité il aurait bien aimé aborder Sophie, l'une des filles de la fac, mais elle semble tant accorder de l'importance aux dépenses onéreuses.

Le début de l'aventure a été fixé pour 6 heures du matin et il faut s'y tenir. Bien sûr inutile d'informer qui que soit afin d'éviter tout conseil défavorable. Quelle chance pour Marco, le modeste pavillon de ses parents avoisine la plus grande forêt de la région de Compiègne. A peine cent mètres suffisent pour s'introduire dans les bois. Le plus souvent il y passe du temps pour réfléchir, ramasser châtaignes, ou des champignons selon la saison.

Le choix de ce week-end paraissait idyllique car pour une fois, les parents se sont exceptionnellement absentes pour 2 jours ; Nul ne peut donc contrecarrer l'idée fortement ancrée du projet d'exploration. Avant de quitter le pavillon c'est d'un **bon appétit** que Marco avale un copieux petit déjeuner américain.

Des ampoules commencent à faire souffrir chacune de ses mains ; ses genoux écorchés ne sont guère mieux épargnés. La tenue de pêche supposée adéquate se révèle totalement inadaptée pour l'escapade. La toile en lambeau n'a offert aucune résistance face aux divers obstacles rencontrés. Après avoir à nouveau parcouru quelques mètres, ouf enfin une grande cavité permettant de se mettre debout. Marco

reconnait des écritures sur les murs. Les combattants de la seconde guerre mondiale sont passés par là ! Quelques balles rouillées jonchent le sol. Mais quel dilemme il faut choisir parmi une dizaine de pistes creusées par l'homme. Comme mû par une certaine inspiration il prend la voie lui faisant face. Le spectacle est saisissant. Des combats violents ont dû voir le jour en cet endroit : des vestiges de présence humaine sont couverts de poussière. Des baïonnettes couvertes de lichen sont identifiables. Une caisse élimée semble pleine de balles souillées. Un tableau au mur semble indiquer un plan de bataille à peine effacé par le temps. Tout à coup Marco identifie plusieurs squelettes reliés par des menottes à une caisse différente de la précédente. Prenant son courage à 2 mains, il saisit une grosse pierre et fracasse la serrure dudit objet. Plusieurs tentatives sont nécessaires avant d'en venir à bout. Oh surprise, des lingots d'or de facture allemande semblent attendre un éventuel propriétaire. Aucune usure du temps ne semble avoir altérée l'éclat du métal précieux. Marco se met à danser une farandole imaginaire. Lui qui, depuis un moment broyait du noir et se disait qu'il avait à faire à **un sombre dimanche**, commence sur le coup à envisager l'issue de cette aventure avec une meilleure augure, qu'elle ne s'est écoulée jusque-là.

Plusieurs questions se posent déjà : comment sortir de cet endroit ? Comment transporter tout cet or ? Doit-il à l'extérieur aviser d'autres tiers ? Faut-il par prudence prendre avec soi, au moins un ou deux lingots ?

Subitement le souvenir du petit Poucet fait germer une idée. Vidant la sacoche qu'il a au dos, Marco y fourre le plus de balles ramassées de part et d'autre. Plusieurs allers-retours sont nécessaires pour trouver le bon chemin vers une sortie. Il est pratiquement 16h lorsque Marco atteint son domicile. A sa grande surprise ses parents l'ont précédé. Vu son excitation, son père s'enquiert aussitôt de ce qui lui est arrivé. Une fois son aventure contée, ce dernier lui propose d'en informer les autorités, afin d'identifier ce qu'il y a lieu de faire.

C'est avec la rage au cœur que Marco effectue les formalités administratives liées à sa découverte. Les choses s'annoncent finalement plus compliquées que prévues. D'une part, ce dernier ne pourrait être propriétaire de l'or trouvé que sous réserve, que l'état allemand n'en ait point déclaré la perte. D'autre part l'entrée de la grotte et les salles trouvées s'avèrent inconnues des associations liées à la dernière guerre : cela devient donc une découverte majeure pour la région.

Dans les jours qui suivent Marco fait la une des journaux télévisés. Au bout de 6 mois, il est officiellement informé qu'aucune recherche n'a été lancée par l'Allemagne. Il devient dès lors propriétaire d'un bien à valeur inestimable faisant de lui un millionnaire. Quelques procès seront bien tentés par de multiples solliciteurs s'annonçant comme légitimes propriétaires de l'or, mais aucun ne sera à même de fournir des preuves significatives.

Aujourd'hui, Marco se lance dans le financement d'un vaste projet de musée de la Mémoire, permettant de mettre en exergue ses trouvailles.

Dans l'intervalle de temps, de nombreux clubs des environs se sont donné le mot pour parcourir les bois, afin de dénicher d'autres merveilles similaires. Il est assez fréquent de rencontrer dans les bois des « Géo Trouvetout » munis de leurs perches, en quête d'éventuel trésor.

Dans l'amphi, Marco étudie le prochain cours, soudain une Sophie intimidée vient l'aborder. A l'issue de leur discussion enjouée, les prémises d'une future idylle semblent bien s'engager.